

L'ESSENTIEL

Notes du Royaume **pour faire des Nations des Disciples**

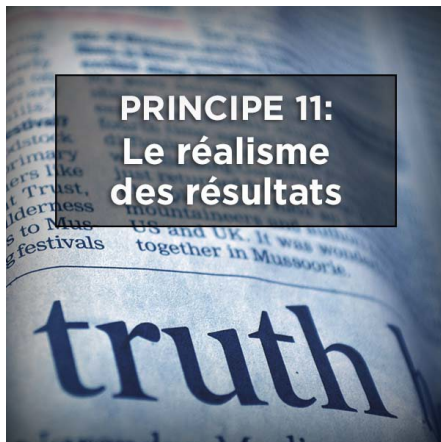


Cet article fait partie d'une série plus étendue sur [DOUZE PRINCIPES DIRECTEURS](#).

Principe 11 : Le réalisme des résultats

Par Dennis Peacocke

À plusieurs égards, ce principe s'apparente à la « méthode scientifique ». Il s'agit d'évaluer la véracité ou l'efficacité d'une idée en observant les résultats qu'elle produit lorsqu'elle est mise en application dans un contexte donné. Soit dit en passant, les Textes bibliques établissent déjà cette méthodologie. Parmi les nombreux textes invitant à mesurer une idée ou un comportement en fonction des résultats qui y sont liés, le suivant est bien connu: « Vous les reconnaîtrez à leur fruit » (Matthieu 7 :16).



Toutes les théories, toutes les idées ou toutes les idéologies émises par des humains devraient être mesurées à l'aune des résultats qui y sont associés. Telle théorie ou telle hypothèse produit-elle les résultats qu'elle anticipait? Pour une personne réfléchie et disciplinée, c'est un principe de base pour appréhender le réel.

Malheureusement, ce principe est souvent omis par les personnes qui émettent des idées au niveau socio-politique. Certains d'entre nous oeuvrent pour que des nations et des communautés soient gérées sur la base d'idées ou de politiques ayant été formulées en tenant compte du réalisme des résultats. Nous sommes constamment étonnés par les énormes coûts sociaux que l'omission de ce principe entraîne pour des millions de personnes.

La personne qui cherche à appréhender le réel avec véracité suit une méthode permettant d'obtenir des résultats à analyser, et en propose des analyses claires plutôt que d'y glisser ses préjugés. « Avoir raison » est un jeu d'idiots. La recherche de véracité est le chemin d'une croissance en maturité, guidé par des notions cohérentes permettant de construire nos vies et nos communautés. L'humilité exige de chercher ce qu'une idée produit réellement. Il est lâche de refuser l'évaluation honnête d'une idée ou d'une politique publique, surtout si son application est rendue obligatoire par ceux qui détiennent le pouvoir. La conception des politiques publiques, malheureusement, est trop souvent teintée par une quête du pouvoir plutôt que de la vérité. Les effets de cette lâcheté nous affectent socialement, politiquement et économiquement car nous sommes constamment piégés par des dirigeants et lobbyistes dont les théories ou les politiques n'ont aucun rapport avec une vérité qui aurait été validée par des résultats.

Certains résultats, cependant, n'apparaissent qu'à long terme et nécessitent de la patience pour être vérifiés. Nous avons tous connu l'expérience qui consiste à constater, après vingt ou trente ans, que les idées auxquelles nous tenions dans notre jeunesse se sont finalement avérées fausses voire destructrices. Il en va de même sur un plan social, politique ou économique. Par exemple, le racisme s'est construit sur des idées de « supériorité raciale », qui se sont avérées fausses. Aussi, beaucoup pensaient que le problème de la pauvreté serait résolu pourvu qu'assez d'argent y soit consacré. L'idéologie marxiste a produit l'inverse de la « contraction de l'État » théorisée par Marx. Les politiques « conservatrices » ont souvent produit une stagnation plutôt qu'une stabilité productive. Les exemples de théories réfutées par les résultats sont légion. Mais si certains résultats sont parfois immédiats, ils prennent parfois des décennies à émerger. C'est pourquoi on ne peut pas faire l'impasse d'une réflexion stratégique à long terme, qui tienne compte de ce principe.

Nous devons élever le débat socio-politique actuel pour qu'il atteigne des niveaux qui permettront au plus grand nombre de connaître une liberté et une prospérité économique durable. C'est une tâche essentielle dans le contexte actuel où des décisions de politique publique sont trop souvent fondées sur l'opportunisme, sur le pragmatisme, sur l'intérêt personnel, sur une vision à court terme ou encore sur des idéologies qui n'ont pas été validées par les résultats qu'elles ont fait émerger. Nous prônons des politiques publiques fondées sur des principes. Cette approche de la décision stratégique et politique diffère de l'approche fragmentée et à court terme en vogue actuellement.

Notre société est en grande partie animée par des intérêts personnels, par la quête du pouvoir ou encore par la crainte de subir des pertes. L'antidote est un engagement envers une vérité attestée pas des résultats. Cet engagement authentique envers le réel démontre par exemple qu'il n'y a rien de gratuit, et qu'une personne disciplinée dans son gouvernement intérieur a de meilleurs espoirs de liberté et de prospérité durable. Le réalisme des résultats offre parfois des éclairages divergents à court terme, mais rarement à long terme. Des orientations politiques fondées sur des principes sont l'antidote au chaos qui grandit quotidiennement autour de nous. Les choix économiques ou politiques dissimulant une quête du pouvoir à court terme représentent une malédiction, tout comme les promesses « magiques » de prospérité. C'est en cherchant les conséquences envisagées par notre Créateur que s'exprime notre foi. Des conséquences que nous sommes invités à étudier et à appliquer dans chaque sphère de Sa création, au mieux de nos capacités. Notre Dieu a inventé le réalisme des résultats, et nous sommes invités à l'essayer si nous voulons voir des choses changer. -- Et c'est ça...

L'ESSENTIEL

Questions de réflexion et de discussion :

1. Comment l'usage du « réalisme des résultats » révèle-t-il le caractère d'une personne ou d'un dirigeant ?
2. Une vérité prouvée peut-elle être approximative ?

3. Quel rapport y a-t-il l'observation selon laquelle, chez les humains, « la pensée justifie ce que le cœur a choisi » et une quête de la vérité guidée par le « réalisme des résultats »?